

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 6 (1897)
Heft: 50

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
Samstags.

Abonnement:
Für die Schweiz:
Zwölf Monate . . Fr. 5.—
Sechs Monate . . Fr. 3.—
Drei Monate . . Fr. 2.—
Für das Ausland:
Zwölf Monate . . Fr. 7.50
Sechs Monate . . Fr. 4.50
Drei Monate . . Fr. 3.—
Ver eins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Insertate:
20 Cts. per 1 Quadrat-Zeile oder deren Raum.
Bei Wiederholungen entsprechenden Rabatt.
Ver eins-Mitglieder bezahlen die Hälfte.

Paraissant
le Samedi.

Abonnements:
Pour la Suisse:
Douze mois . . Fr. 5.—
Six mois . . Fr. 3.—
Trois mois . . Fr. 2.—
Pour l'Étranger:
Douze mois . . Fr. 7.50
Six mois . . Fr. 4.50
Trois mois . . Fr. 3.—
Aux Sociétaires gratuitement.

Annonces:
20 Cts. pour la petite ligne ou son espace.
Rébais pour répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent moitié prix.



Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins.

6. Jahrgang | 6^{te} Année

Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliars.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

**Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.**

Herr J. M. Springer, Hotel Springer und
Dépendance, Wasseburg a. Bodensee 70

Souhais de Nouvelle-Année.

Il y a six ans déjà, un certain nombre de nos sociétaires s'étaient décidés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'École professionnelle. Cette année également nous croyons devoir inviter nos chers collègues à bien vouloir envoyer à la Rédaction de l'„Hotel-Revue“ toute somme qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette pratique institution qui a ouverte cet automne son cinquième cours.

Les noms des donateurs seront publiés dans l'„Hotel-Revue“ et ces derniers peuvent, grâce à leur subside, se regarder comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

Lausanne, le 4 décembre 1897.

Société suisse des Hôteliars,
Le Président:
J. Tschumi.

Neujahrgratulationen.

Schon vor sechs Jahren ist in unserem Mitgliederkreise ein Anfang gemacht worden, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die fachliche Fortbildungsschule von den ceremoniellen Neujahrgratulationen zu entbinden. Wir laden nun unsere Herren Kollegen auch dieses Jahr ein, zu gleichem Zwecke einen beliebigen grossen oder kleinen Beitrag zu Gunsten obgenannter Schule, welche diesen Herbst ihren fünften Kurs begonnen hat, an die Redaktion der „Hotel-Revue“ in Basel einzusenden.

Die Spender werden in der „Hotel-Revue“ veröffentlicht und betrachten sich diese damit von der Versendung von Neujahrgratulationskarten entbunden.

Lausanne, den 4. Dezember 1897.

Schweizer Hotelier-Verein,
Der Präsident:
J. Tschumi.

Sommes versées jusqu'au 4 décembre:
Bis zum 4. d. eingegangene Beiträge:

- Herr Berner F., Ehrenmitglied, Basel . . . Fr. 20
 - „ Flück C., Hotel Drei Könige, Basel . . . „ 20
 - „ Müller G., Restaurant Bad. Bahnhof, Basel . . . „ 5
 - „ Otto P., Hotel Victoria, Basel . . . „ 15
 - „ J. Spatz, Grand Hotel, Mailand . . . „ 20
 - „ Wehrle G., Hotel Central, Basel . . . „ 5
- Du 4 au 10 déc. — Vom 4. bis 10. Dez.
- Herr Bon A., Hotel Rigi-First . . . Fr. 15
 - „ Elskes A., Hotel Bellevue, Neuchâtel . . . „ 20
 - „ Hierholzer Alb., Luzern . . . „ 5
 - „ Frau Hirsch Wwe., Hot. Interlaken, Interlaken . . . „ 10
 - Herr Morlock Henri, Hotel de Berne, Nice . . . „ 15
 - „ Oschwald M., Hotel Strela, Davos-Platz . . . „ 15
 - Herr Zähringer A., Hotel des Balances, Luzern . . . „ 10
 - Von ungenannt sein Wollendem . . . „ 10

Summa Fr. 185

La Responsabilité civile de l'hôtelier

L'assemblée générale de la Société suisse des hôteliers a décidé, comme on le sait, d'adresser au Conseil fédéral une pétition pour lui demander la modification des articles 486 et 487 du Code des obligations concernant la responsabilité civile des hôteliers. Toute chose a deux faces: il en est de même pour la responsabilité civile, à propos de laquelle les intérêts des voyageurs sont directement opposés à ceux des hôteliers.

Dans la *Gazette des étrangers de Lausanne*, un voyageur a éprouvé le besoin de soumettre à la critique la résolution de la société des hôteliers et de faire connaître en cette occurrence le point de vue des voyageurs. Son article est trop long pour que nous puissions le reproduire *in extenso*; nous devons par conséquent nous borner à en extraire les arguments principaux et à examiner jusqu'à quel point ils sont fondés.

„Le législateur, dit ce correspondant, en édictant les deux articles sur la responsabilité civile, a garanti les intérêts des voyageurs contre les hôteliers et, en cela, il a bien fait; pourquoi? Parce que chacun est libre d'embrasser la profession d'hôtelier ou de ne pas le faire. Celui qui ne veut pas se soumettre à la responsabilité civile, n'a pas besoin de devenir maître d'hôtel. En revanche, il n'est pas toujours loisible à chacun de rester chez soi, c'est-à-dire de ne pas voyager, et celui qui voyage ne possède pas toujours, au lieu de sa destination, des parents ou des connaissances chez lesquels il puisse déposer ses effets en toute confiance. Il doit donc s'adresser aux hôtels et confier ses effets à l'hôtelier, car celui-ci est fait et payé pour cela; par conséquent, il doit être responsable de la perte qui n'est pas causée par la négligence du client ou par une circonstance de force majeure. Le législateur s'est placé à ce point de vue en insérant dans lesdits paragraphes dans le Code des obligations; ils sont empruntés au droit romain et conformes aux dispositions légales sur la matière en vigueur dans tous les pays“.

Avant de serrer de plus près les assertions du „voyageur“, nous voudrions intercaler ici les mots suivants: „Ne deviens pas hôtelier, si tu ne veux pas te plier à la responsabilité civile!“ Cette devise prouve à quel point est exclusive l'opinion du correspondant.

„Ne sois pas menuisier pour ne pas être blanc, ne sois pas ramoneur pour ne pas être noir“. Ces paroles se justifient; en effet, dans les deux cas, l'exercice de la profession comporte des désagréments. Mais, pour les maîtres d'hôtel, il en va un peu différemment. Ce qu'ils se proposent, ce n'est pas d'échapper à la responsabilité civile, mais d'obtenir un tempérament et surtout une rédaction *claire, précise* des prescriptions existantes, pour qu'elles ne soient plus laissées à l'arbitraire du juge.

En disant que les paragraphes sur la responsabilité civile sont empruntés au droit romain, le correspondant indique la principale raison pour laquelle ils ne cadrent plus avec les notions juridiques actuelles et ne répondent plus aujourd'hui au développement des communications. Le correspondant est dans l'erreur lorsqu'il écrit que ces prescriptions sont conformes à celles de tous les autres pays. En effet, les hôteliers, en réclamant sur ce point un changement à leur avantage, ne font qu'imiter l'exemple de leurs collègues d'autres Etats.

En France, l'initiative prise en 1889 par la Chambre syndicale des propriétaires d'hôtels a réussi à modifier l'ancien droit romain et à limiter légalement à la somme de 1000 francs la responsabilité civile pour l'argent, les titres et les objets précieux qui n'ont pas été commis directement à leur garde.

En Belgique, l'Union des maîtres d'hôtels a également obtenu l'an dernier que la loi sur la responsabilité civile fut modifiée comme en France. Le nouveau code civil de l'Empire allemand, qui doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1900, renferme dans les §§ 701-704 les dispositions suivantes: „L'hôtelier n'est responsable de l'argent, des titres et des objets précieux que jusqu'à concurrence de 1000 marcs, soit qu'il ait accepté la garde de ces objets en ayant connaissance de leur valeur respective, soit qu'il l'ait refusée, ou que le dommage ait été causé par sa faute ou par celle de son personnel“.

Le correspondant parle ensuite de la responsabilité des compagnies de chemins de fer vis-à-vis des voyageurs et il émet l'opinion que la prétention formulée dans l'assemblée de la Société des hôteliers n'est pas justifiée. En effet, il existe une responsabilité pour les che-

mins de fer, mais seulement pour les objets dont on leur a confié l'expédition ou la garde, et non pour les bagages à main que le voyageur porte avec lui dans les voitures sous sa surveillance directe.

Nous pouvons répliquer au „correspondant“ que c'est précisément dans ce sens que la demande a été formulée. On a voulu dire par-là que le voyageur, au cours d'un trajet qui dure souvent plusieurs jours, se trouve vis-à-vis de la compagnie de chemins de fer dans les mêmes conditions que l'hôte vis-à-vis du maître d'hôtel.

Le correspondant peut être dans le vrai en disant que c'est la faute du voyageur, qui se promène pendant un arrêt à une station quelconque, si on lui dérobe à ce moment la valise qu'il a laissée dans le wagon. En revanche, il est absolument injuste de soutenir, si le vol a eu lieu, par exemple, dans un train de nuit et pendant son sommeil, qu'il n'aurait pas dû dormir, mais surveiller son bagage.

Quant à ce qui concerne spécialement les rapports entre les hôteliers et leurs clients, il va sans dire que l'atténuation de la responsabilité est désirée seulement là où il n'y a pas faute directe du maître d'hôtel et de son personnel. Celui-là demeurera toujours responsable de ses clients. Toutefois le voyageur ne profitera pas d'un vol commis à son détriment, dans le but de réclamer une indemnité pour des objets qu'il ne possédait peut-être pas ou qu'il n'avait tout au moins pas apportés dans l'hôtel. Ici encore, il est convenable de limiter la responsabilité.

Le nouveau Code civil allemand s'exprime en ces termes sur la question de savoir ce qu'il faut entendre par *objets apportés*:

„Les objets apportés sont ceux que l'hôte a livrés aux maîtres d'hôtel ou aux gens de ces derniers, proposés pour les recevoir, ou, suivant le cas, considérés comme proposés à cet effet, ou bien ceux qu'il a apportés dans un lieu désigné dans ce but par ces derniers ou, à défaut de cette désignation, affecté à ce service.“

La *Gastwirthschaft* de Berlin, qui traite de la responsabilité dans son numéro du 27 novembre, fait observer à propos de cet article:

„Et d'abord il ne suffit donc pas, pour établir la responsabilité de l'hôtelier, que les objets perdus ou détritués de l'hôte se soient réellement trouvés dans les locaux; il doit plutôt, au regard de la loi, avoir été apportés, en ce sens que leur présence sera parvenue à la connaissance de l'hôtelier ou de ses gens, qui auront pu ainsi prendre les mesures nécessaires de surveillance. Parmi les objets apportés ne figurent donc pas ceux qu'il a introduits subrepticement, pas plus que ceux qu'il porte sur lui, sur son corps, dans sa poche, qu'il ne livre pas à l'hôtelier et qu'il ne dépose nulle part. Par conséquent, si le voyageur laisse tomber l'anneau qu'il avait au doigt, ou s'il perd le portemonnaie qui se trouvait dans sa poche, il n'a aucun droit à se le faire payer par l'hôtelier, même dans le cas où il saurait que ces objets lui ont été volés par un des employés de l'hôtel.“

Le correspondant de la *Gazette des étrangers* ajoute que le voyageur qui laisse ouvertement des objets de valeur dans sa chambre et devient la victime d'un larcin, ne commet aucune faute aux yeux de la loi et que l'hôtelier peut être rendu responsable.

Il croit cependant que, si la responsabilité est, en conformité de la loi, limitée à 1000 francs, il ne restera au voyageur d'autre ressource que de faire taxer ses effets, à son arrivée à la frontière, et d'expédier chez lui ce qui excède la valeur de 1000 francs. Il craint que les conséquences de ce changement aux dispositions de la Loi ne deviennent fatales aux hôteliers. En effet, les touristes préféreront ne plus choisir la Suisse comme but de leur voyage; la perte en retombera sur les hôteliers qui n'auront aucun droit de se plaindre, puisqu'ils n'ont voulu ainsi.

Cette conclusion nous paraît trop tirée par les cheveux pour que nous puissions la prendre au sérieux. Si les hôteliers suisses obtiennent du législateur ce que possèdent leurs collègues de France, de Belgique et d'Allemagne, ils s'estimeront contents. Une responsabilité limitée pour les objets de valeur; des dispositions *claires, intelligibles* pour les cas qui engagent la responsabilité complète; il ne sera rien obtenu ni demandé de plus.

On ne peut méconnaître que, partout où s'agit de se poursuivre les intérêts des hôteliers, on se heurte à une certaine manie de dénigrement, provoquée par les opinions erronées qui se font jour contre l'industrie des hôtels aussi bien dans le public qu'auprès des autorités. Les entreprises de transport; chemins de fer, bateaux, sociétés d'assurances et autres institutions analogues, ont leurs règlements qui font loi pour le public. Elles disent simplement: la chose coûte tant et tant; nous assumons la garantie dans telle et telle mesure, mais vous paierez pour cela. Suffit!

Que dirait le correspondant du *Journal des Etrangers* de Lausanne, si les hôteliers voulaient obliger leurs clients de payer une somme d'un franc par tête et de contribuer ainsi à couvrir le risque. Cette prétention ne serait pas injustifiée, car, dans le canton de Vaud précisément, les hôteliers ont passablement à souffrir du système du bon marché qui prend une extension toujours croissante par suite de la baisse des prix.

Pour la modeste pension de 4 à 5 francs par jour que paie le client, l'hôtelier doit assumer aussi la garantie illimitée de quelques milliers de francs portant sur des effets et des objets de valeur et il devrait encore en exprimer sa gratitude. „Ne sois pas hôtelier, si tu ne veux pas te soumettre à la responsabilité civile“, dit le correspondant de la *Gazette des Etrangers* de Lausanne. Nous pouvons lui donner l'assurance qu'ils sont nombreux ceux qui souhaiteraient ne l'avoir jamais été.

DU RABAI ACCORDÉ AUX SOCIÉTÉS

DISCOURS

prononcé
dans l'Assemblée générale de la Société internationale
des Hôteliars à Hambourg

par
Monsieur Herfs, Hôtelier à M.-Gladbach.

Messieurs!

Je suis chargé de vous entretenir du septième objet à l'ordre du jour; avant tout je vous déclare que, pour ce qui me concerne, je m'oppose formellement à tout ce qui se nomme rabais, qu'il soit grand ou petit, et que je le condamne sans merci.

L'habitude d'accorder un pourcentage à des sociétés, ou à ces soi-disant bureaux de voyages, qui, avec une vitalité de champignon, sont épanouis partout, est une habitude méprisable et l'un des plus grands ennemis de notre métier. Non seulement elle nuit à tout le corps, en même temps qu'à quelques membres; mais elle nous abaisse dans l'estime de nos concitoyens qui demandent logis et hospitalité dans nos hôtels.

Messieurs! La question que je traite ici, celle de savoir s'il est permis, oui ou non, d'accorder un rabais, est une des plus délicates qui puissent nous occuper, j'en suis sûr. Je sais que, dans cette question, les opinions diffèrent et que la liberté de l'action individuelle, le souci des intérêts privés jouent ici le plus grand rôle. Tout en me rendant compte de cela, je reconnais aussi la difficulté de résoudre le problème et je prie mes honorables collègues de s'exprimer sans prévention.

A l'assemblée générale à Wurzburg, en 1891, j'abordai pour la première fois ce sujet. J'avais découvert alors à Dusseldorf une maison qui, moyennant un détournement de 10 marcs par an, faisait connaître à ses *pratiques* les „hôtels participants“; ces clients avaient droit à 10% de rabais.

Elle ne donnait aucune garantie pour ces 10 marcs, elle se chargeait de publier le livre, voilà tout. Malgré cela et bien que les entrepreneurs fussent inconnus à Dusseldorf, comme je l'appris à Wurzburg, 47 hôtels, pour la plupart de premier rang et appartenant à notre société, avaient donné dans le piège; il ne fut pas difficile aux entrepreneurs d'entraîner les hôtels de second ordre, nos autres collègues ne faisant pas partie de la société. La maison

aurait pu faire de bonnes affaires si, à Wurzburg, nous nous n'y étions pas opposés à temps. Une explication eût lieu dans l'assemblée de Wurzburg et l'indignation était générale, si nous en jugeons par les lettres envoyées alors à notre revue hebdomadaire. Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici le langage énergique tenu dans ces communications. Elles protestaient énergiquement contre ce système d'exploitation des hôtels, qui spéculait sur la faiblesse humaine la plus condamnable, la jalousie de métier. Que deviendrons-nous, disait une de ces lettres, si cette réclame honteuse va prendre racine dans notre profession? On croira n'avoir à faire qu'à des coquins. Ce garde-à-vous retentit non seulement contre l'ennemi extérieur, mais aussi contre l'ennemi intérieur, contre cette façon de réclamer malhonnêtement. Dans une autre lettre on disait: Vraiment, il est nécessaire que les concurrents déloyaux renoncent à ces pratiques en se persuadant que, seuls, ils engendrent les parasites dans le métier d'hôtelier. Plus loin, on lisait les expressions de brigandage, d'exploitation du métier, de sangsue. Un autre continuait: L'hôtelier aura pour tous les voyageurs les mêmes égards; il les traitera tous de la même manière; pas de préférence pour celui qui fait par hasard partie d'une société, ou qui aide à remplir par un subside quelconque la bourse de tel ou tel entrepreneur! Pas de préférence pour le voyageur qui fait partie d'une société de touristes, d'employés ou d'officiers; peu importe qu'il ait payé une contribution à Schultze ou à Muller, à Hinz ou à Kunz; le même droit pour tous, si nous ne voulons pas qu'on nous reproche d'être déloyaux et malhonnêtes dans nos affaires. La *«over-revenue»* indigne qui, par l'abaissement de ces prix et sa réclame déloyale, déshonore notre profession, inspire au fond cette entreprise méprisable. Eh bien! fâchés de la proscrire, montrons que nous remplissons nos devoirs d'une manière convenable et que nous comprenons nos intérêts en renonçant à toute offre basée sur la jalousie de métier, qui nous abaisse aux yeux du public. C'était le langage, messieurs, que l'on tenait dans notre société, après les découvertes de Wurzburg. Il est vrai que les expressions n'ont pas été toujours mesurées, elles ont même été un peu trop excessives, mais il faut les excuser en pensant à l'indignation qui s'était emparée de ces hommes blessés au vif.

Depuis ce temps-là notre revue hebdomadaire a continué, avec un zèle infatigable et un succès toujours croissant, la guerre contre ces prétentions malhonnêtes et cette concurrence déloyale.

Nous devons remercier ici l'organe de la Société suisse des hôteliers: l'*«Hôtel-Review»*, qui a contribué au succès. Nous avons écarté déjà quelques têtes de jour et nous ne désespérons d'abattre un jour le monstre, pourvu que nous soyons et restions unis. La maison de Dusseldorf a disparu comme par enchantement; les autres entreprises de ce genre ont éprouvé le même sort. Tous ceux qui, sous prétexte d'enrichir en peu de temps les hôteliers, leur promettaient monts et merveilles, ont été accueillis avec méfiance et la liste des hôtels accordant des rabais, publiée par plusieurs sociétés, s'est notablement raccourcie.

Quoi qu'il en soit, Messieurs, restez sous les armes et ne croisez pas les bras. Le mauvais exemple donné depuis des années par des associations d'officiers et d'employés qui exigeaient partout du rabais, a été suivi par d'autres, par les cercles de touristes, de cyclistes, etc. qui ont élevé les mêmes prétentions. Certaines sociétés particulières d'employés réclament aussi des rabais. L'Union des commis-voyageurs autrichiens a même voulu faire contribuer les hôteliers à son bien-être; elle a échoué. Tous nos collègues d'Autriche ont opposé une résistance énergique à ces exigences et notre journal a pris part à la lutte. A tout seigneur, tout honneur! Je dois mentionner ici que l'Union allemande des commis-voyageurs ne nous a jamais fait de proposition semblable.

A côté de ces sociétés existaient une foule de ces soi-disant «Agences de voyages», disant, à les en croire, d'une nombreuse clientèle de voyageurs, qu'elles voulaient bien nous recommander, à la condition de recevoir une provision prélevée sur chaque note. Une Agence berlinoise, une soi-disant société à dix pfennigs, se faisait particulièrement remarquer.

Ce bureau publiait une brochure contenant les noms des hôtels recommandables, naturellement en échange d'annonces payées, et il l'expédiait pour 10 pfennigs. Les éditeurs de cette brochure jouissent dans ces hôtels d'un rabais accordé par les hôteliers. On pourrait dire à ceux qui se sont laissés prendre à de telles annonces: *«Qui se fait brebis, le loup le mange»*. Mais ne plaignons pas, car l'affaire est trop sérieuse.

Messieurs! nous n'avons rien à gagner à tous ces traités, car ils sont conclus en pure perte. Autrefois il n'y avait dans chaque ville qu'un hôtel figurant dans les brochures susmentionnées; maintenant chaque maison qui se présente y trouve place. L'avantage dont cet hôtel disposait autrefois a disparu; seule la diminution des prix est restée. C'est une erreur de croire que l'habitude d'accorder un rabais a fait augmenter les voyages. Ceux qui peuvent et veulent voyager, pour raison de santé, pour leur plaisir, pour leurs affaires ou pour s'instruire, voyagent tout de même, sans penser au rabais. Le rabais ne pousse pas aux voyages; jamais quelqu'un ne se décidera à se mettre en route, parce qu'une réduction l'attire ici ou là. On ne peut pas même par ce moyen engager le public à s'abonner à un journal qui traite de ses intérêts. La *«Kreuzzeitung»* avait, depuis quelques années, diminué son prix d'abonnement en faveur des officiers; dernièrement elle a suspendu ce privilège, car les abonnements n'avaient pas augmenté.

Messieurs, l'abolition du rabais n'entraîne aucun inconvénient pour notre profession qui se re'èvera ainsi à tous les points de vue. Nous ne voulons pas nier que, pour quelques membres, liés par des contrats, des difficultés se présenteront. Cependant elles ne sont pas insurmontables et disparaîtront si nous avançons en phalange serrée.

En Suisse, en Italie, en Autriche, en France, en Belgique, en Danemark et en Norvège, on ne tient aucun compte de ces sociétés allemandes. Les villes d'eaux et les lieux de villégiature, toutes les villes de garnison et d'employés civils ont pu secouer le joug parce que les hôteliers de ces localités se sont coalisés. Nous verrons ainsi l'habitude prise par les hôtels réunis d'une célèbre ville d'eaux internationale de se servir de l'engagement contracté avec une société d'officiers comme d'une bonne réclame. Je ne nie pas que la chose sera moins aisée pour les villes de garnison et de forteresse, mais les difficultés ne sont pas insurmontables pour ceux qui ont une volonté ferme.

On me dira que, surtout dans les garnisons, les officiers actifs, en raison d'habitudes invétérées, ont toujours joui de quelques faveurs, qu'ils n'étaient pas accablés à des passants, qu'il ne faut donc pas un double rabais pour signaler cette préférence. En ajoutant à ces faveurs un rabais nouveau, on fait déborder la coupe. Je suis en état de vous en donner une preuve éclatante: un officier supérieur, déplacé dans une grande ville de garnison rhénane, logea pour une durée de 6 semaines chez un de nos sociétaires; le prix de pension était aussi modéré que possible. A son départ, l'officier, non content de ce bas prix, réclama encore le 10% usuel, et notre collègue n'eut qu'à se soumettre, car il avait oublié de dire d'avance que, dans ce cas, il n'accordait pas de rabais, et le prix de pension exultant toute diminution.

J'attire ici votre attention sur une autre habitude également condamnable: les officiers actifs qui font partie de sociétés d'officiers réclament un rabais même quand ils ne sont plus dans l'armée, quelquefois même alors qu'ils occupent une place importante dans le monde des employés; le même fait se présente aussi chez les officiers de réserve.

Messieurs, le cas de double rabais, signalé plus haut, n'est pas unique. Avant tout il est injuste de diviser nos hôtes en deux catégories: ceux auxquels on accorde un rabais et ceux qui paient le prix fixe. Il est bien compréhensible que cette dernière catégorie ne nous voit pas de bon œil et nous ne saurions le prendre en mauvaise part, car nous sommes obligés parfois de reléguer nos meilleurs hôtes à l'arrière-plan, en les blessant involontairement sous le prétexte d'atteindre ce mirage: «Favoriser le goût des voyages, les déplacements». Tout en pesant le pour et contre sans aucune prévention, nous sommes forcés de convenir que le rabais nuit non seulement à notre profession en général, mais aussi à la prospérité des affaires de chacun de nous.

Messieurs! je ne veux pas aller aussi loin qu'un de nos collègues qui, en 1891, dans une lettre publiée dans notre revue hebdomadaire demandait à qui suit: Chaque membre, devant considérer comme un de ses premiers devoirs de ne rien entreprendre contre le bon droit de la société, il conviendrait de faire de ce devoir une obligation statutaire.

La société internationale des hôteliers n'exercera, dans cette affaire, aucune pression immédiate sur ses membres; elle ne le voudrait pas non plus. Mais quel avantage il y aurait à obtenir ce résultat par une entente générale et par l'union de toutes ses forces! Cela est impossible tant que les 10% de ses membres conservent l'habitude d'accorder un rabais, contrairement à l'opinion de la grande majorité. Nous sommes heureux de pouvoir constater qu'un nombre considérable de nos membres, dont les noms figuraient autrefois sur les listes des «sociétés», ont peu à peu dénoncé ces contrats, mais notre satisfaction serait complète si les autres voulaient suivre ce bon exemple. J'avais fondé de grandes espérances sur la collaboration des sociétés restreintes et locales, mais la société des hôteliers de la Forêt noire, les sociétés du lac de Constance, du Rhin, de Berlin, de Heidelberg, de Cassel et de Wiesbaden, et les sociétés d'autres villes; puis la société suisse des hôteliers, ainsi que les sociétés nationales d'Italie, d'Autriche, de Suède et de Norvège. Là où l'activité de ces sociétés ne suffit pas, il faut tâcher, par notre influence, d'attirer à nous les collègues isolés, ainsi que ceux qui ne font pas partie de notre société.

Messieurs, attaquons le monstre de tous côtés, en tout lieu, il succombera à la fin, n'en doutez pas. Le but en vaut la peine et, une fois atteint, il nous assurera une satisfaction complète. Nous avons devant nous un travail qui réclame en lui-même la plus grande récompense et, si nous pouvons atteindre ce but dans notre assemblée générale de cette année à Hambourg, elle comptera parmi les plus considérables et elle aura les conséquences les plus heureuses au point de vue de notre position sociale.

Ce que fait l'union, nous l'avons prouvé l'année passée, d'une manière éclatante, en nous défendant contre les attaques dont le *«New-York Herald»* accusait le métier d'hôtelier; de votre note devise: *«L'union est toute-puissante; l'union fait la force»*.

Unlauterer Wettbewerb.

Die *«Schweiz. Wirtse-Zeitung»*, welche in letzter Zeit mit wuchtigen Heissen krassere Fälle von unlauterem Wettbewerb giebt, berichtet in ihrer letzten Nummer von der Weinfirma A. Ferrère in Bordeaux: *«Ein Freund unseres*

Blattes macht uns auf folgenden Schwindel dieser Weinfirma aufmerksam: A. Ferrère entnimmt einem vor ca. 8 Jahren erschienenen französischen Adressbuch die Adressen von Schweizer-Firmen und schickt denselben eine Faktura über ein an sie abgehendes Fass Wein, welches von der betreffenden Schweizer Firma angeblich bei einem Reisenden Ferrère (in unserm speziellen Fall soll der Reisende Guérini heissen) bestellt worden sein soll.

Unser Gewährsmann schrieb sofort eine Postkarte nach Bordeaux, dass er die Sendung bei eventueller Ankunft refüsieren werde, da er keinen Wein bestellt habe und weder Herrn Guérini noch Herrn Ferrère zu kennen die Ehre habe.

Hierauf kam ein Schreiben von Ferrère in Bordeaux, aus dem so recht der ganze Schwindel hervorgeht. Der Sieur Ferrère erklärt, er sei das Opfer eines schwindelhaften Reisenden, dem er einen Provisions-Vorschuss von vielen hundert Franken gemacht habe. Sieur Ferrère bedauert unendlich, dass sein Wein bereits der Bahn anvertraut sei und er nun wegen dieses schlechten Individuums von Reisenden unnütze Speditionskosten haben werde; er bittet daher dringend um Annahme der Sendung, er wolle ja gern das Fass Wein etwas billiger abgeben und franko Domizil liefern, nur damit er nicht zu Schaden komme. (In unserm Fall beträgt der offerierte Rabatt ca. 22%). Um seine Dankbarkeit zu beweisen schreibt er ferner, dass der Empfänger zahlen könne, wann er wolle. Ferrère ist aber als Schwindler noch nicht ganz auf der Höhe; denn im gleichen Schreiben bittet er noch, man möchte ihm doch schreiben, auf welchen Bahnhof der Wein zu senden sei, der gleiche Wein, den er nach dem gleichen Schreiben schon der Bahn anvertraut hat!

Etwas vom Wecken.

Ist der Hotelier zum Schadenersatz verpflichtet, wenn ein Gast vom Hausdiener nicht, oder nicht rechtzeitig geweckt worden ist und ihm dadurch Mehrausgaben und Verluste infolge der Verfehlung einer geschäftlichen Zusammenkunft entstehen?

Zu dieser Frage geht der *«Wochenschrift»* folgende Beantwortung zu:

Die Frage beantwortet sich nur aus der Gesetzgebung des betreffenden Staates.

In Genf, wo die Frage gestellt ist, gilt (wie im Rheinland), der code Napoleon, soweit er nicht etwa durch Bundes- oder Genfer-Kantons-gesetze abgeändert ist. Nach dem code Napoleon liegt die Sache so:

In der Uebernahme, den Gast zu wecken, liegt, da dies zu den ordnungsgemässen Funktionen des Hotelieners gehört, eine Verpflichtung des Gasthofbesitzers; fehlt er gegen diese Vertragspflicht, so ist er auch an sich schadenersatzpflichtig.

Nach Artikel 1150 1151 des code Napoleon haftet man in solchem Falle aber nur für denjenigen Schaden, der voraussehbar war und der eine direkte und unmittelbare Folge des nicht rechtzeitigen Weckens war.

Meines Erachtens müsste also der Gast, selbst wenn er ersichtlich nicht zum Vergnügen, sondern in Geschäften reiste, mindestens vorher mitteilen, er müsse genau zu der bestimmten Zeit abreisen und könne sonst durch Verfehlen eines Rendez-vous oder einer sonstigen geschäftlichen Konjunktur leicht zu Schaden kommen; hat er das unterlassen, so könnte ein Schadenersatz nur dann beansprucht werden, wenn man dem Besitzer nachweist, dass er wusste oder aus den Umständen wissen musste wie wichtig das rechtzeitige Wecken für den Gast war. In jedem Falle muss auch erwiesen werden, dass die Verspätung des Gastes entweder allein den Schaden herbeigeführt oder doch denselben wesentlich mit verursacht hat; ein meistens recht schwieriger Beweis.



Acetylen. Wie aus zuverlässiger Quelle mitgeteilt wird, soll die Acetylen-Fettgasbeleuchtung, die sich auf den Nordringzügen (Berlin) glänzend bewährt hat, im nächsten Jahre auch auf den Zügen Berlin-Eydtkuhnen und Berlin-Frankfurt a. M. eingeführt werden. Zu diesem Zweck soll in Schöneberg an der Anhalter Bahn eine Acetylen-Fettgas-Anstalt errichtet werden für 900 Kubikmeter Acetylen-Fettgas im Tag. Die österreichisch-ungarischen Staatsbahnen beabsichtigen ebenfalls die Acetylen-Fettgas-Beleuchtung einzuführen, da die Gefährlichkeit der Mischung erwiesen ist.

Postwesen. Im Poststückverkehr mit Grossbritannien und Irland ist die Erleichterung eingeführt worden, dass der Aufgeber einer Sendung die Bezahlung sämtlicher Gebühren (Zollbehandlung, Eintrittszoll, Bestellgebühr etc.), die der Adressat zu bezahlen haben würde, auf sich nehmen kann. Zu diesem Behufe hat er auf dem Stück und auf der Begleitadresse den Vermerk anzubringen *«Franko aller Kosten»* oder *«Franc des droits»* und sich bei der Aufgabestelle, event. unter Hinterlegung eines Geldbetrages, zur Einlösung des Frankozettels, der der Sendung beigegeben ist, zu verpflichten. — Diese Neuerung trat mit dem 1. Dezember in Kraft.

Eine Besteigung des höchsten Berges der Erde plant nach einer Mitteilung der in New-York erscheinenden *«Science»* F. W. W. Howell im nächsten Jahre. Der Gaurisankar

oder Mount Everest, bekanntlich über 8800 Meter hoch, hat bisher nach allen Versuchen, auch nur bis in die Nähe des Gipfels zu dringen, widerstanden. Dem neuen Plane soll die Unterstützung der Königlichen Geographischen Gesellschaft in London, sowie der indischen Regierung gesichert sein. Nach der indischen Regierung bei Ballonfahrten muss man annehmen, dass die Besteigung einer so bedeutenden Höhe nur unter Anwendung künstlicher Sauerstoffumgebung möglich sein wird; ob diese Dauer zur Anwendung kommen soll, ist noch nicht bekannt gegeben.

Wertvolle Fensterscheibe. Als König Georg von Griechenland zum letzten Mal im Park-Hotel zu Wiesbaden logierte, bemerkte er auf einer Fensterscheibe den Namenszug seines Vaters, des Königs von Dänemark, mit einem Diamanten eingekratzt. Schnell zog er einen Brillantring vom Finger und setzte seinen Namenszug unter den seines Vaters. Kurze Zeit darauf fiel der Blick des Zaren von Russland auf diese Scheibe und er fügte den beiden königlichen Namen seinen eigenen hinzu. Augenscheinlich soll das auf so besondere Art wertvoll gewordene Stück Glas der Gegenstand heftigen Wettbewerbes zwischen einem Diplomaten und einem amerikanischen Millionär sein, die sich, wie es heisst, gegenwärtig mit riesigen Summen überbieten, um in den Besitz der seltenen Fensterscheibe mit den fürstlichen Handschriften zu gelangen.

Falsche Banknoten. Das schweiz. Justiz- und Polizeidepartement macht auf eine Bekanntmachung der Banque Nationale in Brüssel aufmerksam, wozu gegenwärtig in Marseille, Triest und Budapest gefälschte 100-Franc-Noten der Banque Nationale de Belgique kursieren. Die Fälskate haben folgende Merkmale: sie bestehen aus zwei aufeinander geklebten Blättern, die, wenn die Note ins Wasser getaucht wird, sich von einander lösen. Beim Anfühlen muss die ungewöhnliche Dicke des Papiers überraschen. Alle bis jetzt entdeckten gefälschten Noten tragen das Erstellungsdatum vom 23. Januar 1897. Immerhin ist es nicht ausgeschlossen, dass der Fälscher dasselbe abändern könnte. Die Fälskate dürften ferner durch die schlechte typographische Ausführung kenntlich sein; bei der Zahl 100 stehen die Zahlen nicht genau auf gleicher Höhe. Diese Erkennungszeichen sind jedoch sehr vage und wechseln bei jeder Note.

Frankreichs Weinernte von 1897. Dieselbe wird auf 32,305,000 Hektol. geschätzt und steht um 12,305,000 Hektoliter gegen die Weinernte des Jahres 1896 und um 126,000 Hektoliter gegen die 10jährige Durchschnitts-ernte zurück. Rechnet man 3,987,000 Hektoliter auf Algerien und etwa 300,000 Hektoliter auf Korsika, so erreicht die diesjährige Weinernte in Frankreich beinahe 37 Millionen Hektoliter. Mehr geerntet wurde in 18 Departements und hauptsächlich in den 6 südfranzösischen, Ande, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales und Vauchese, teils infolge der Wiederherstellung der Weinberge, teils infolge der günstigen Witterung. In den übrigen Departements hatte die Ernte durch die Fröste im Frühjahr und kalten Regen Ende des Sommers zu leiden. Der Wert der Ernte von 1897 erhebt sich auf 821,752,000 Fr. Hievon kommen 32 Millionen, die einer Quantität von 519,000 Hektoliter entsprechen, auf die besseren Weine, worunter man solche, deren Kaufpreis sich auf über 50 Fr. für den Hektoliter beläuft, versteht und 769 Millionen Franken, die einer Quantität von 30,832,000 Hektoliter entsprechen, auf die gewöhnliche Ware

Weggis-Rigibahn. Der Bundesrat beantragt der Bundesversammlung, die nachgesuchte Konzession für eine Zahnradbahn von Weggis über Felsenthor nach Staffelhöhe (Rigi) nicht zu erteilen. Die Begründung hat grundsätzliche Bedeutung. Der Bundesrat erklärt, es sei Pflicht des Bundes, einer entschieden ungesunden Konkurrenz, welche gleichwohl erscheine, die Verkehrsverhältnisse zu verschlechtern, statt zu verbessern und den Kredit des Landes zu schaden, entgegenzutreten, und zwar ganz abgesehen davon, ob von seiten der beteiligten Kantonsregierung eine Einsprache vorliege oder nicht und wie sich die nächstbeteiligte Gemeinde dazu stelle. Den Art. 3 des Eisenbahngesetzes verstehe er nicht dahin, dass der Bund bei Erfüllung der formellen Requisite in allen Fällen die nachgesuchte Konzession erteilen müsse, wenn keine Gefährdung der militärischen Interessen vorliege. Der Bund habe sich die Freiheit in der Ausübung seines Hoheitsrechts mit Bezug auf die Erteilung von Eisenbahnkonzessionen durch Art. 3 des Eisenbahngesetzes keineswegs begeben, sondern lediglich ausgesprochen, dass er davon in liberaler Weise Gebrauch machen werde. Es verstehe sich aber, — dass unter allen Umständen die Rücksicht auf das allgemeine Wohl vorbehalten bleibe und, soweit es die Interessen des letztern erfordern, der Grundsatz der freien Konkurrenz in Eisenbahnsachen, die übrigens in unserm Lande schon bedeutende Früchte gezeitigt habe, eine Beschränkung in einzelnen Fällen erlauben müsse.

Eine Rauchwette. Zwischen 2 Londonern kam vor einigen Tagen eine höchst merkwürdige Rauchwette zu stande. Beide Herren sind passionierte Raucher und konsumieren täglich eine nicht unbedeutende Quantität der feinsten Havanas. Bei einer Dampferfahrt auf der Themse wurde eifrig darüber diskutiert, welches Quantum des edeln Krautes man wohl, ohne Unbehagen zu empfinden, an einem Tage in blauen Dunst verwandeln könne. Mr. B. meinte halb scherzhaft, er vertraue sich mit einem Pfund der stärksten Kuba in zwölf Stunden fertig zu

werden. Sein Freund bezweifelte dies stark und die Wette wurde abgeschlossen. Auf ein Pfund der verarbeiteten Sorte kamen nun genau hundert Zigarren, die Herr B. in der Zeit von 10 Uhr morgens bis 10 Uhr abends aufzuräumen sich verpflichtete. Als einzige Belohnung machte sich der unternehmende Raucher nur aus, seine Aufgabe in der freien Luft, ebenfalls während einer Dampferfahrt, lösen zu dürfen. In seinen Ullster gehüllt, setzte er sich bequem in der aussersten Spitze des Schiffes nieder, wo der Wind am schärfsten wehte, und begann zur festgesetzten Stunde in grösster Gemüthsruhe zu rauchen. Im Verlauf von neun Stunden und zwanzig Minuten waren sechshundertachtzig Zigarren, jede bis auf einen Zoll, in Dinst aufgegangen. Da nur noch vierzehn für die übrigen zwei Stunden und vierzig Minuten blieben, sah der Zweifler ein, dass er die Wette verloren hatte und erklärte sich geschlagen. Die einzige Erfrischung, die Herr B. während des Vorganges zu sich nahm, war ein Kotelett um zwei Uhr und etwas Brandy mit Wasser in bestimmten Zwischenräumen.

Vermischtes.

Um wässrige Kartoffeln fester und mehlig zu machen, bröckelt man sie an einem warmen Orte, also in der unmittelbaren Nähe eines warmen Ofens aus. Die wässrigen Bestandteile verdampfen dann. Hierdurch gewinnen die Kartoffeln zugleich sehr an Geschmack.

Die böse Gefahr des Gefrierens der Wäsche beseitigt man dadurch, dass man dem letzten Spülwasser eine Hand voll Kochsalz zufügt, welches sich gut auflösen und so gleichmässig dem Wasser beigemengen muss. Man kann unbesorgt dann das feinste Wäschestück zum Trocknen anhängen, ohne befürchten zu müssen, dass es beim Abnehmen beschädigt werden könne.

Das Töten von Geflügel nehmen die Franzosen in folgender Weise vor: Sie öffnen den Schnabel des Geflügels und machen mittels eines scharfen, schmalen Messers einen Einschnitt in den hinteren Teil des Halses, wodurch das Rückenmark durchgeschnitten und der Tod augenblicklich herbeigeführt wird. Das Geflügel wird sodann an den Beinen aufgehängt. Es blutet vollständig aus und wird dadurch nicht entstellt.

Fässer, die einen Luftgeschmack haben, dürfen unter keinen Umständen zur Aufbewahrung von Wein gebraucht werden. Die Ursache dieses Luftgeschmackes ist gewöhnlich darin zu suchen, dass die Fässer oft zu lange leer liegen bleiben. Solche müssen unbedingt mit heissem Wasser gebrüht werden. Aber nicht einmaliges Brühen genügt, sondern die Operation muss mehrere Male vorgenommen werden. Gut würde es auch sein, solche Fässer von neuem mit heissem Treberwein weingrün zu machen.

Weisse Hefte von Messern und Gabeln bleiben schon, wenn man sie nach jedesmaligem Gebrauch mit einem reinen, in kaltes Wasser getauchten und mit Seife bestrichenen Tuche tüchtig abreibt, dann sehr sorgfältig in kaltem Wasser abspült und hierauf so gründlich trocken reibt, dass auch nicht die geringste Feuchtigkeit zurückbleibt. Wer die etwas empfindlichen der reibe sie zum Schluss noch mit einem in pulverisierte Kreide getauchten wollenen Tuche ab; dadurch wird am besten der Glanz der Politur erhalten.

Russbildung in Oefen, Herden zu verhindern. Man nehme eine Handvoll frische Kartoffelschalen und werfe dieselben auf das im Ofen brennende Feuer, wobei man jedoch die Thür des Ofens sofort fest schliessen muss. Die Dämpfe, welche sich aus den verbrennenden Kartoffelschalen entwickeln, lösen den Russ, welcher sich in den Zügen festgesetzt hat und entführen denselben durch den Schornstein ins Freie. Eine häufigere Anwendung dieses Verfahrens wird die Notwendigkeit des Reinigens von Oefen und ähnlichen Anlagen wesentlich beschränken.

Blumenkohl bis ins Frühjahr hinein frisch zu erhalten. Man schneide den Blumenkohl ab, ehe er von der Kälte gelitten hat, herabe ihn jedoch nicht seiner oberen Blätter, womit er sich schliesst und die Blumen bedeckt, sondern binde diese zusammen, damit die Luft den von ihnen eingeschlossenen Blumen nicht so leicht schaden kann. Die Stauden werden sodann mit dem unteren Teil in Sand gesteckt und zwar sehr nahe aneinander in eine hölzerne Kufe im Keller, ohne aber den Kohl zu bedecken. Man kann auch die Pflanzen, mit den Wurzeln nach oben gerichtet, im Keller anhängen. Der obere Teil der Blätter wird entweder geknickt und über die Blume gebogen, um diese zu bedecken, oder er wird auch weggeschritten, so weit nämlich, dass die Blätterstummel einen Kranz um die Blume bilden.

Kleine Chronik.

Schuls. Herr Duri Pinösch in Chur hat das Hotel zur Post in Schuls käuflich erworben.

Hannover. Das neue Hotel „Reichshof“ ist zum Kaufpreise von 546,000 Mk. in den Besitz des Gastwirts Schulte aus Münster übergegangen.

Lausanne. Das „Hotel Victoria“ ist, wie der „Verband“ meldet, durch Kauf in den Besitz des Herrn Insegg von „Hotel du Nord“ übergegangen.

Zürich. Herr Guichard, Oberkellner im „Hotel Central“ in Zürich kaufte das Hotel „des Palmiers“, übergegangen. Das „Hotel des Iles d'Or“ wurde von Herrn L. Perazza angekauft.

Bern. Die am 91. März abgebrannten Restaurationskassie des Berner Bahnhofes sind nun wieder hergestellt. Der Betrieb des Buffets I. und II. Klasse wird nächstens wieder eröffnet.

Hýres. Das „Hotel d'Orient“ ist in den Besitz des Herrn J. Zick, Besitzer des „Hotel des Palmiers“, übergegangen. Das „Hotel des Iles d'Or“ wurde von Herrn L. Perazza angekauft.

Luzern. Das Gasthaus zum „Rebstock“ ist laut „Luz. Tagblatt“, von Herrn Gurtner um die Summe von 220,000 Fr. an Herrn Hotelssekretär E. Danioth von Andermat verkauft worden.

Mülhausen. Die Aktien-Gesellschaft Central-Hotel erzielte im Jahr 1896/97 einen Reingewinn von 38,891 Mark, woraus eine Dividende von 3 1/2 % zur Verteilung kommt.

Uetlibergbahn. Der November zeigt eine Personenzahl von 3407 gegen 854 im Vorjahre und für die Personenerhebung eine Einnahme von 3746 Fr. (1896; 962 Fr.).

Nizza. Herr F. Charles Braum von Hotel Richemond in Genf hat das Hotel d'Angleterre in Nizza erworben und dasselbe mit 1. Dezember in Betrieb genommen. Herr Braum wird das Hotel Richemond vorläufig beibehalten und in bisheriger Weise weiter betreiben.

Dampfschiffverkehr auf dem Thuner- und Brienzsee. Die Frequenz hat sich gegenüber dem Vorjahre noch ganz bedeutend gehoben. Im Nov. zählte man auf dem Thunersee 8454 Personen (letztes Jahr 7190), auf dem Brienzsee 5174 (November 1896 5195). Total 1897 14,628 Personen (1896 12,385). Vom 1. Januar bis 30. November 1897: Thunersee 284,788 Personen (1896 249,041). Brienzsee 232,286 Personen (1896 201,803). Total 507,074 Personen (im Vorjahr 450,844).

Köln. Der Besitzer des ehemaligen dem Westportal des Domes gegenüber gelegenen Hotels „Rheinischer Hof“, das seit Jahresfrist zum Zwecke der Domfreilegung niedergelegt ist, liess sich mit der Entscheidung von 575,800 Mk. nicht zufrieden geben und auf Auszahlung einer höheren Summe gegen die Stadt geklagt. Die Zivilkammer des Landgerichts hat nun insofern auf seinen Gunsten entschieden, als sie die Entscheidungssumme auf 705,000 Mk. festsetzt und die Kosten zu einem Drittel dem Kläger und zu zwei Dritteln der Stadt Köln auferlegt.

Theater.

Repertoire vom 12. bis 19. Dezember 1897.

Stadththeater Basel. Sonntag 3 Uhr: *Die goldene Eva*, Lustspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Die versunkene Glocke*, Märchendrama. Montag 7 1/2 Uhr: **Der Raub der Sabinerinnen*, Schwank. Mittwoch 7 1/2 Uhr: **Charley's Tante*, Schwank. Donnerstag 7 1/2 Uhr: **Einer von unsers Leut*, Posse. Freitag 7 1/2 Uhr: *Die versunkene Glocke*, Märchendrama. Sonntag 3 Uhr: *Türnhäuser*, Oper. Sonntag 7 1/2 Uhr: **Die zürlichen Verwandten*, Lustspiel. Vorher: **Kaudels Gärtnereipredigt*, Lustspiel.

* Hr. Charakterkom. K. W. Büller v. Wien a. G.

Stadththeater Bern. Sonntag 3 Uhr: *Hans Huckleben*. Sonntag 8 Uhr: *Der Vogelhändler*. Montag 8 Uhr: *Der Sohn des Kälfen*. Mittwoch 8 Uhr: *Oberon*. Donnerstag 8 Uhr: *Hans Huckleben*. Freitag 8 Uhr: *Die sieben Raben*. Samstag 8 Uhr: *Medea*.

Stadththeater Luzern. Repertoire ausgeblieben.

Stadththeater St. Gallen. Sonntag 8 Uhr: *Don Cesar*. Montag 8 Uhr: *Liebele, Sie weint*. Mittwoch 8 Uhr: *Fechter von Ravenna*. Donnerstag 8 Uhr: *Brunnhilde*. Freitag 8 Uhr: *Stradella*.

Stadththeater Zürich. Sonntag 3 Uhr: **Lohengrin*, Oper. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Charley's Tante*, Schwank. Montag 7 1/2 Uhr: *Ein Wintermärchen*, Schauspiel. Mittwoch 7 1/2 Uhr: **Die weisse Dame*, Oper. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Der Mikado*, Operette. Freitag 7 1/2 Uhr: **Hugenotten*, Oper. Samstag 7 1/2 Uhr: *Die Jungfrau von Orleans*, Schauspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Ein Wintermärchen*.

* Hr. Kammer. Dr. Raoul Walter als Gast.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge
stets vorrätig für Mitglieder.
Offizielles Centralbureau in Basel.

Ball-Seide und Masken-Atlasse
von 85 Cts. bis 22. 50 per Meter
ab meinen eigenen Fabriken

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.
sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 85 Cts. bis Fr. 22.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)
Seiden-Damaste v. Fr. 1.40 — 22.50 | Ball-Seide v. 85 Cts. — 22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe „ „ 10.80 — 77.50 | Seiden-Grenadines „ Fr. 1.35 — 14.85
Seiden-Fouldars bedruckt „ „ 1.20 — 6.55 | Seiden-Bengalines „ 2.15 — 11.60
per Meter. Seiden-Armures Monopols, Crisalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seidene Steppdecken- und Faltenstoffe etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

Briefpapier
Postkarten, Couverts
mit Firmen-Druck und mit Ansichten von Hotels etc.
Schweizer. Verlags-Druckerei Basel.

G. Ryhner Mühlgasse Zürich I.
Special-Agentur
Kauf und Pacht von
Hötel & Restaurants
Zu verkaufen:
1 Kurhotel im Engadin im Preise von Fr. 275,000.
1 Badhotel im Bündner Oberland, Preis Fr. 50,000.
1 Kurhotel im Berner Oberland, im Preise von Fr. 175,000.
2 Hötel in Zürich in Preisen von Fr. 200,000 und Fr. 270,000.
3 Hötel im Toggenburg in Preisen von Fr. 60,000 bis 90,000.
3 Hötel im Rheintal, in Preisen v. Fr. 58,000, 82,000 u. 120,000.
4 Hötel im Kt. Zürich, in Preisen von Fr. 70,000 bis 118,000.
3 Hötel im Kt. Thurgau, in Preisen von Fr. 42,000 bis 90,000.
2 Hötel im Kt. Aargau, in Preisen v. Fr. 80,000 u. Fr. 110,000.
3 Hötel im Kt. St. Gallen, in Preisen v. Fr. 70,000 bis 125,000.
2 feine Kurhötel am Vierwaldstättersee in Preisen Fr. 170,000 und Fr. 390,000.
1 Hotel am Rheinfluss, Jahresgeschäft, 26 Zimmer.
1 Mineralbad in der Ostschweiz, Preis Fr. 45,000.
1 Berghotel im Kt. Bern mit zirka 390 Hektaren Wald und Alpen. Preis Fr. 220,000.
2 Hötel, Jahresgeschäfte, in Kurorten des Kt. Graubünden.
1 Preis Fr. 115,000 und Fr. 180,000.
1 Jahresgeschäft in Süddeutschland. Preis Mk. 140,000.

CIGARREN
MAX OETTINGER, BASEL
CIGARETTEN
Bertha Baeschlin
Heinrich Wanner
(Hotel Wanner)
beziehen sich, ihre Verlobung anzukündigen.
Schaffhausen November 1897 Zürich

ENGROS-PREISLISTE
für die
unvergorenen und alkoholfreien
Trauben- und Obstweine
I. WEISSWEINE. Preis per 1/2 Fl. a 3,5 dl. 1/2 Fl. a 7 dl.
Mellener 35 Ct. 60 Ct.
Neuveville 40 „ 65 „
Waadländer 40 „ 65 „
Walliser Fondant 45 „ 75 „
II. ROTWEINE. Preis per 1/2 Fl. a 3,5 dl. 1/2 Fl. a 7 dl.
Rollenberger (Mte Rosso) 35 Ct. 55 Ct.
Barjera 50 „ 80 „
III. OBSTWEINE. Preis per 1/2 Fl. a 3,5 dl. 1/2 Fl. a 7 dl.
Äpfelwein — 40 „
Birnenwein — 40 „
ohne Glas ab Bern.
Die Flaschen werden zu 10 Cts. per 1/2 Flasche und zu 8 Cts. per 1/4 Flasche berechnet und zu den gleichen Preisen zurückgenommen.
Assortierte Probekisten liefern wir von 24/1 oder 50/2 Flaschen an.
Man wende sich gef. an die Erste Schweizerische Aktien-Gesellschaft zur Herstellung unvergorener u. alkoholfreier Trauben u. Obstweine, BERN.
Briefadresse: Gesellschaft alkoholfreier Weine, BERN.

CHAMPAGNE
Pommery & Greno, Reims
CARTÉ BLANCHE SECO EXTRA SECO
GOUT FRANÇAIS AMERICA ANGLAIS
Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc., A. A. DELVAUX, NEULLY-SUR-SEINE.
Flaschen-Korkmaschinen
Spähl-, Füll-, Verkapelungs-Apparate etc. neuester bester Construction. Schlauch-Geschirre, Circular-Pumpen, sowie sämtliche Kellerei-Geräthe. 811
Mehrjährige Garantie solider Ausführung.
F. C. Michel, Frankfurt a. M.

Dürrobst.
Prima Süßhirschen (Stückli) 10 Kr. Fr. 4.50
saurer Apfelstachel „ „ 2.50
geruchvolle Zwetselgen „ „ 3.20
Bismulle „ „ 4.40
In Weintrauben, Kiste ca. 5 Kr. 3.10
Mandarin, Kiste „ 1.35
Malaga, 2 Jahre, 16 Ltr. 15.50
V. Winger, Boswyl und A. Winger, z. billigen Laden, Rapperswil. H. 5736 Q 1637

MAISON FONDÉE EN 1811.
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL (SUISSE)
SWISS CHAMPAGNE
DOUX TRÈS SECO
MI-SEC BRUT
SEC ROSÉ
Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses

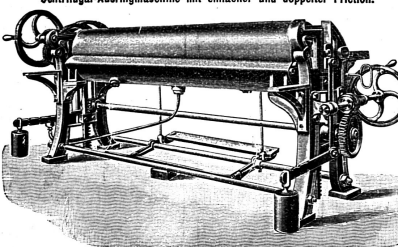
Kaffee
Campinas, reischmeckend . . . à Fr. — 55 bis — 65 per 1/2 Ko.
blau sup. extra — 70 „ „
Perl-Kaffee — 80 „ „
Java, gelb — 95 „ „
Blau-Java 1.10 „ „
Mokka, arabisch u. abessinisch „ 1.25 bis 1.50 „ „
Gebrannte Kaffee Eigene Brennerei
Spezielle Mischung für Hotel à Fr. 1.20 per 1/2 Ko.
Kaffee-Spezialgeschäft Emil Fischer, z. Wolf, Basel.

Reinstes, crystalhelles Natur-Eis
liefert, schon bei 2 — 3° R. Kälte — vermittelt Druckwasserleitung — der bestbewährte, schon seit 2 Jahren mit grossem Erfolg eingeführte, selbstthätige, rotierende
Natur-Eis-Erzeugungs-Apparat
der HH. Knaus & Dann in Mannheim, System Siehler, D. R. G. M. No. 40891.
Generalvertretung für die Schweiz:
Müller & Cie. in Zofingen.
NB. Ausführliche illustrierte Prospekte, Zeugnisse und Referenzliste gratis und franko. 1650

Ferd. Zunkeller
Technisches Bureau
BASEL — Telephon.
Anfertigung aller Art Baupläne für Hötel, Villen, Wohn- u. Geschäftshäuser etc. Gewerliche Anlagen, Kanalisationen.
Reelle Vermittlung bei Anschaffung von Gas- u. Petrolmotoren etc.
Dampfheizungen, H5624Q Ventilations- und Trocken-Anlagen. 1650
Spezialist für Bad- und Wascheinrichtungen.

Ein Gasthof
in nächster Nähe vom Bahnhof und der Post in Bern, mit einem jährlichen Umsatz von ca. Fr. 120,000 ist aus Alters- und Gesundheitsrücksichten per sofort zu verkaufen. Anzahlung Fr. 50,000. 1662
Nähere Auskünfte erteilen unter Chiffre N 5788 Q Haasenstein & Vogler, Basel.
Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel 288
SIX MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
Exposition universelles, internationales et nationales.
Marque des hôtels de premier ordre.
Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

Unentbehrlich für Hotels und Pensionen.
Neues System Bügel- u. Trockemaschine m. Dampf- u. Gasheizung
 mit elastischer Pression, womit glatte gestärkte Wäsche gebügelt werden kann.
 Einziges System gestärkte Vorzüge bügeln zu können, um völlig trockene und
 glatte Bett- und Tischwäsche zu erhalten.
 Centrifugal-Ausringmaschine mit einfacher und doppelter Friction.



Komplete Wascheinrichtungen.
C. Séguin, Constructeur, Mülhausen i. F.

Direktor,

sehr tüchtig und erfahren, kautionsfähig, **sucht** per sofort oder
 später Stellung als solcher oder **Hotel zu pachten**. Jahres-
 geschäft bevorzugt.
 Gefl. Offerten an die Expedition unter **H 1665 R.**

S. GARBARSKY

Chemiserie de 1^{er} ordre

Löwenstrasse 51 Zürich Telephon 3370.

Spezialität: feine Herrenhemden nach Mass, sowie
 Kragen, Manchetten, Cravatten, Unterzeuge etc. in
 grösster Auswahl und bester Ausführung.

Kataloge auf Verlangen gratis und franko.

A LOUER A MONTREUX un Hôtel-Pension

en pleine activité. Maison d'ancienne réputation très bien située.
 Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre
H 1654 R.

Closet- und Pissoir-Anlagen
 Eiserner Abortleitungen
 Badeeinrichtungen
 Komplete Hauswasser-Installationen

erstellt
 unter
 Garantie

August Weyermann, St. Gallen.

(H 2964 G) 1266

A LOUER DE SUITE Hôtel-Pension des Daillettes

situé à **la Rosiaz**, à 40 minutes au-dessus de **Lausanne**. Cet
 hôtel, existant depuis plusieurs années, agrandi et complètement remis
 à neuf, comprend plus de **50 chambres** à coucher avec dépendances,
 parc, etc. **Tramway, Téléphone.**
 Pour tous renseignements, s'adresser: **Propriétaire Hôtel
 des Daillettes, La Rosiaz sur Fully.**

BUREAU TECHNIQUE DE CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES & PARTICULIÈRES PAUL SANDELIN, BRUXELLES

Architecte-Géomètre de l'Union syndicale des Hôteliers et Restaurateurs de Belgique
 BUREAU TECHNIQUE de Constructions à l'épreuve du Feu, rapides et économiques,
 contenant des réductions considérables de primes d'assurance.
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE. — ON DEMANDE DES AGENTS. 1643
 Adresse télégraphique: Sandelin Bruxelles. — Téléphone 1074.

Dans un grand centre industriel, prospère et florissant de la
 Suisse romande on demande un bon

Hôtelier-Restaurateur

capable et actif, possédant un capital, pour reprendre un

Grand Hôtel de premier ordre

admirablement situé.

Adresser les offres au Bureau du Journal sous chiff. **1629.**

Schweiz - London

über
 Strassburg-Brüssel und Ostende-Dover

Billigste schnelle Route.

Drei Abfahrten täglich.

Seefahrt: 3 Stunden.

Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.

Champagner Deutz & Geldermann

1380 Ay (Champagne) (Ma 3568 Z)

Dépôt für den Kanton Basel-Stadt, Baselland und Solothurn:
E. Christen, Basel.

Hotel - Verkauf.

An einem der besuchtesten Fremdenkurorte der Ostschweiz
 ist ein gutgehendes Hotel mit 45 Betten, verbunden mit gut
 frequentiertem Restaurant wegen Krankheit zu verkaufen. Zur
 Uebernahme sind circa Fr. 20,000 erforderlich. Bedingungen
 günstigst. Gefl. Offerten von nur Selbstreflektanten an die Ex-
 pedition des Blattes unter **H 1652 R.** erbeten.



Hotel Personal

empfehlen die

Plazierungs-Bureaux

Genfer-Vereins.

GENEVE

4 RUE GEVREY 4

ZÜRICH

28 Linthacher-Strasse 28.

hauptsächlich:
 Chefs de réception
 Sekretäre
 Oberkellner
 Zimmerkellner
 Restaur.-kellner
 Saalkellner

Spezialität:
Feuerfeste Porzellangeschirre
 zum Backen von Speisen: Eiermenagen,
 Gratinsplatten, Casserolles etc. etc.

Viele erste Hotels des In- und Aus-
 landes rühmen d. unübertroffene
 Haltbarkeit der Geschirre,
 sowie die hervorragende
 Ausdauer der Glasur,
 und die brillante
 künstlerische
 Ausführung der Deko-
 ration.

Spezialfabrik feuerfester Porzellangeschirre für Hotels, Restaurants,
 Cafés, Pensionen, Conditoreien, Bäckereien etc.
 17000 Auserodterstrasse mit Anlage u. Werkstätten etc.

Norddeutsches Lloyd
 für dessen ca. 80 Dampfer.

Niederlage und Muster-Ausstellung
 bei
Herrn J. Hallensleben-Lotz
 Luzern. Telephon 1618



Balsthaler Closetpapier.

Wer ein vorzügliches u. billiges Closetpapier, sowohl
 in Paketen mit garantierter Blattzahl, als auch auf per-
 forierten oder unperforierten Rollen mit garantierter
 Couponzahl à 500 oder à 1000 wünscht, achte auf neben-
 stehende Fabrikmarke, welche nebst Blatt- od. Coupon-
 zahl auf jedem Paket und jeder Rolle angebracht ist.
 Muster und Bezugsquellenliste versendet das
 Bureau der Cellulose- und Papierfabrik Balsthal
 in Zürich.

Fabrik-Marke
 Gesetzt, geschützt.
 951

AVIS.

Die vom Schweizer Hotelier-Verein eingeführten
Zeugnisformulare und
Anstellungsverträge
 für Angestellte können von den Vereinsmitgliedern fort-
 während gegen Nachnahme bezogen werden beim
 Offiziellen Centralbureau in Basel.
 Zeugnisformulare: Heft à 50 Blatt Fr. 3.50
 „ à 100 „ „ 6.—
 „ à 200 „ „ 10.—
 Anstellungsverträge (deutsch od. franz.): per 100 „ 2.50

Passavant-Iselin
 Basel
 Closeteinrichtungen
 System Unitas,
 Salute Alliance
 etc.
 geruchlos,
 elegant, dauerhaft,
 mit Zubehör.
 Von allen ersten
 Hotels der Schweiz
 empfohlen.
 Eugl. Toiletten all. Art.
 Grössere Installationen à forfait.
 Ganze Garnituren von Hotels.
 Grösstes Lager des Continents.
 Sofortige Bedienung.
Porzellan-Badewannen
 aus einem (1) Stück.

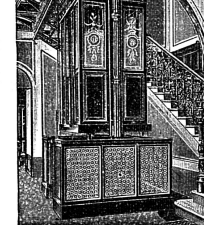
Prima Magerspeck.
 Boraxfrei 10 Kr. Fr. 13.00
 Kernschinken, zart u. mager - - - 12.50
 Fettspeck - - - - - 10.50
 Schwinefleisch, garantiert rein - - - 10.80
J. Winiger, Boswyl
 A. Winiger, z. billigen Laden, Rapperswil.
 H 3783 Q. 1659.

Das
 Plazierungsbureau
 des
Schweizer Wirt-Verein
 Zürich
 Zähringerstrasse 10,
 vermittelt
 Hotel- und Restaurant-Personal
 beiderlei Geschlechtes auf's
 Gewissenhafteste. [926]

Ing. Augusto Stigler.

Hydraulische und elektrische
Personenaufzüge.

1200 Anlagen in Europa,
 60 Anlagen in der Schweiz.



Hydraulische Warenaufzüge,
 Hydraulische Gepäckaufzüge,
 Hydraulische Speiseaufzüge,
 Transmissionsaufzüge.
 Alleinvertretung:
Geo. F. Ramel,
 Maschinen-Ingenieur,
 Seefeld 41, ZÜRICH.
 Telegramme: Rameleo, Zürich.
 Telephone No. 1921.
 Prima Referenzen.

Ausarbeitung von Projekten und Kosten-
 voranschlägen gratis. (H 3029 Z)
 System der Personenaufzüge für
 bestehende und neue Bauten.

HÔTELIERS
 à la recherche
 d'employés
 habiles avec adresse dans
L'HÔTEL-REVUE
 Journal le plus répandu dans les hôtels

Prix de l'abonnement
 Compl. Fr. 10.00
 Ann. d'essai Fr. 5.00
 Chaque répit. 1.50

Les Sociétaires
 1 Fr. par insertion
 pour donner la feuille
 d'expédition d'office.

! Prachtsware!

10 Ko. neue grosse türk. Zwetschen Fr. 5.40
 10 - grosse Baumüsse - 4.40
 10 - goldene Baumüsse - 4.10
 10 - Zwiibel, zell. haltbar - 3.50
 5 - (Kisth) Tafeltrübe, frische - 2.85
 zu jeder Sendung ein Festeschenk gratis

P. Joho, Versandgeschäft,
 1604 Muri (Aargau). H 5774 Q

MAISON FONDÉE EN 1829.



LOUIS MAULER & CO
 MOTIERS - TRAVERS
 (Suisse) 1107

Reingehaltene
Neuenburger - Weine
 und
Französische Rotweine.

Bestens empfohlen.

COLIN & URECH
 NEUCHÂTEL.

Enormer Kaffee-Abschlag.
 5 Kg. Kaffee, kräftig u. volleschmeck. Fr. 5.90
 leicht, kräftig - 6.90
 3 - - - - - extra fein und kräftig - 8.40
 2 - - - - - gelb, grossblüthig - 9.10
 1 - - - - - sehr kräftig, hochfein - 9.80

J. Winiger, Boswyl
 A. Winiger, z. billigen Laden, Rapperswil.
 H 3783 Q. 1658

In Prospekt-Pressuren, wie die:
Cliches & Zeichnungen
 jeder Art liefern rasch & billig
MÜLLER & TRÜB, AARAU.
 EGENE MALER, ZEICHNER & PHOTOGRAPHEN.
 Maschinen-Probierarbeiten & Preise.

Billig zu verkaufen
 für einen 17jährigen Jüngling, neu,
 nie gebraucht, vollständig 1651

6 Jacken, weiss von
 4 Hosen, blau u. weiss J. Kandmann,
 6 Mützen, weiss Strassburg
 12 Schürzen, weiss i. Els.

Paul Harlmann, Villa Salamander,
 Steckborn.

Fremden-Hotel
 ersten Ranges mit 210 Fremden-
 betten, diversen Dependancen,
 elektrischer Beleuchtung u. flotter
 Rendite ist vorgeückten Alters
 halber an tüchtigen, finanziell gut
 stehenden Hotelier zu verkaufen.
 Anzahlung Fr. 120,000. Reflek-
 tanten sind gebeten, ihre Offerten
 unter Chiffre **H 1648 R.** an die
 Expedition d. Blattes zu richten.

Personal- gesuche.

Chef de cuisine ersten
 Ranges,
 ebenso ganz tüchtiger
Pâtissier-Entremetier
 gesucht für kommende Saison in
 grössere Kuranstalt des Berner
 Oberlandes. Prima Referenzen er-
 forderlich. Offerten an die Ex-
 pedition unter Chiffre **735.**

Télégraphiste, On demande
 l'Excelsior Regina, Nice, ein
 Telegraphist. Références, copies
 de certificats et photographies
 à l'hôtel.

Stellen- gesuche.

Aide de cuisine, 18 Jahre
 Stelle in Hotel I. Ranges per
 sofort, event. für nächsten Sommer.
 Französische Schweiz bevorzugt.
 Gute Zeugnisse. Offerten an die
 Expedition dieses Blattes unter
 Chiffre **737.**

Buchhalterin, Gebildetes
 Fräulein,
 beider Sprachen mächtig, sehr
 musikalisch, welches schon zwei
 Jahre als Buchhalterin in grossem
 Hotel arbeitete, wünscht ähnliche
 Stellung. Offerten befördert die
 Expedition unter Chiffre **727.**

Chef de cuisine, Mitte
 Dreissiger,
 mit prima Zeugnissen aus
 Häusern I. Ranges, sucht Stelle
 auf Saison 1908, event. auch für
 diesen Winter. Jahresstelle nicht
 ausgeschlossen. Offerten an die
 Expedition unter Chiffre **733.**

Concierge, Ein junger Mann,
 Schweizer, 32 J.
 alt, deutsch, französisch und
 englisch sprechend, sucht Stellung
 in obiger Eigenschaft, oder als
 alleiniger Portier in Hotel I. Ranges.
 Zeugnisse, wovon ein solches von
 7 Jahren, zu Diensten. Offerten an
 die Expedition unter Chiffre **721.**

Cuisinier, jeune Suisse, cherche
 l'engagement pour
 l'hiver ou printemps prochain
 comme aide de cuisine ou commis-
 saucier dans un grand hôtel de
 l'Italie, France ou Suisse française.
 Bonnes références à disposition.
 Adresser les offres à l'administra-
 tion du journal sous chiffre **725.**

Portier, deutsch u. französisch
 sprechend, mit besten
 Zeugnissen versehen, sucht
 Stelle als Etagen- oder alleiniger
 Portier. Offerten an die Expedition
 dieses Blattes unter Chiffre **734.**

Restaurationskellnerin,
 mit prima Zeugnissen von
 ersten Häusern, deutsch und fran-
 zösisch sprechend, sucht sofort
 Engagement in feines Restaurant.
 Offerten an die Expedition dieses
 Blattes unter Chiffre **729.**

Sekretär, Junger Mann,
 deutsch, französisch,
 englisch sprechend u. korrresp.,
 mit prima Zeugnissen der ver-
 schiedenen Hotelbranchen, wünscht
 Engagement für sofort. Offerten
 an die Expedition dieses Blattes
 unter Chiffre **701.**

Sekretär (L.) - Chef de réception.
 Gebildeter, junger Mann, im
 Hotelwesen praktisch erfahren,
 gegenwärtig im ersten Hotel einer
 Grossstadt tätig, sucht auf
 kommende Saison gestützt auf
 prima Referenzen passendes En-
 gagement. Jahresstelle bevorzugt.
 Offerten sind unter Chiffre **C. S. 65**
 poste restante Florschütz zu richten.

Volontärin, Unterzeichneter
 19 Jahre alte Tochter, welche
 deutsch und französisch spricht,
 als Volontärin zu placieren zur
 gründl. Erlernung des Saalservice.
 Französisch wird vorgezogen.
 Bintrick könnte noch Neujahr er-
 folgen. Sich zu wenden an **Fried.
 Schöllkopf, Hotel Weisses Kreuz,
 Thuisis (Kt. Graubünden). 782**

Zimmerkellner, 22 Jahre,
 Hauptsprache vollständig
 mächtig, sucht Stelle in obiger
 Eigenschaft od. als Restaurations-
 keller in Haus I. Ranges. Prima
 Zeugn. Bestens empfohlen v. einem
 Vereinsmitgl. Offerten an die
 Expedition unter Chiffre **730.**

HÔTEL-REVUE
 Organ de la Société Suisse
 des Hôteliers et Restaurateurs
 lauréat pour l'exercice de
Demandes d'emploi
 DES EMPLOYÉS D'HÔTELS.

Les Abonnés de
 l'«Hôtel-Revue» qui
 ont le plus de
 succès en l'année
 gagnent le montant
 de 50 francs en espèces.

Une insertion 1.50
 Les abonnés de l'«Hôtel-Revue» qui
 ont le plus de succès en l'année gagnent le montant de 50 francs en espèces.